

Maintenant, qu'on nous permette de tracer une certaine ligne de conduite aux prêtres Directeurs des Œuvres.

L'âme du jeune homme est naturellement chrétienne, et elle aime à entendre parler de Dieu, elle soupire vers Jésus-Christ proposé à elle comme ami, et finit par l'aimer ; en second lieu elle s'attache à son Directeur, son deuxième ami.

Nous croyons ici que vouloir prendre en bloc nos jeunes, pour travailler à leur formation, serait s'exposer à un lamentable fiasco.

Le jeune homme est tellement fait, qu'il faut qu'il se sente aimé et qu'il sente qu'on s'intéresse à lui, comme s'il était seul.

De là le travail individuel, la direction de chacun privément.

Il ne suffit donc pas que nos jeunes gens fréquentent assidûment les Œuvres de Jeunesse, fassent une prière en commun, écoutent une allocution, se confessent même assez fréquemment; tout cela est nécessaire, mais il faut que le Directeur aille plus loin, il faut qu'il vive avec eux par la direction. Alors un jeune homme ne doit pas se sentir noyé dans la masse, mais pris à part, suivi, étudié, aimé de façon à être discerné, soutenu, affectionné personnellement.

Nous croyons également que le prêtre doit saisir ou faire naître les occasions d'une rencontre privée avec chacun des jeunes gens de son Œuvre, et profiter de tout : leurs joies, leurs peines, leurs misères et même leurs faiblesses, pour les lancer vers Jésus-Christ.

Oh ! qu'elles font du bien ces conversations sacerdotales, seul à seul, où se faisant vraiment père, le prêtre Directeur met à nu les plaies, signale les forces et les remèdes, fait toucher du doigt que l'effort et le progrès sont possibles, et amène le jeune homme ému à s'écrier : en sortant de cet entretien : " Jamais personne ne m'avait ainsi parlé ".

Ces rencontres peuvent se faire sous différents prétextes, un service demandé, quelque chose d'intéressant à montrer ; alors, on fume, on *jase*; la familiarité de bon aloi engendre la confiance, les cœurs s'ouvrent, s'unissent en Jésus-Christ, et le surnaturel pénètre chez le jeune homme.

L'âme du jeune homme ainsi ouverte au sens surnaturel par le prêtre aimant et dirigeant fera connaissance avec la religion, aimera le sacrifice et restera plus longtemps dans l'amour de Dieu ; en résumé toute sa vie sera un christianisme vécu et conquérant.

En terminant, nous avons là une preuve de plus que le Directeur d'une Œuvre Catholique, ne doit pas être un zéro ou un chiffre embarrassant, mais qu'il doit en être l'âme, sous la direction de l'Autorité religieuse à qui on peut toujours avoir recours.